

El. 8° Z

3554
(15)

La guerre de Troie n'aura pas lieu

Jean Giraudoux

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Mireille Cornud

 **NATHAN**

805024

820

Collection dirigée par Henri Mitterand

**La guerre
de Troie
n'aura pas lieu**
Jean Giraudoux

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

EL802

3447

(15)

Mireille Cornud

Maître de conférences
Paris III (Sorbonne Nouvelle)

DL-07 05 1990-11 957



© Éditions Nathan 1990 – ISBN 209 188 619-X

La vie de Jean Giraudoux

Les origines et la première enfance

Né le 29 octobre 1882 à Bellac (Haute-Vienne), Giraudoux a une enfance provinciale. Il est le fils de Léger Giraudoux, conducteur des Ponts et Chaussées, et d'Anne Lacoste. Son frère Alexandre a deux ans de plus que lui. Son père ayant été nommé percepteur à Pellevoisin, Giraudoux est, pendant cinq ans, élève de l'école communale. De là vient son émerveillement devant la nature, qu'il décrira dans *Provinciales*. En 1893, Jean Giraudoux, « blond, ou plutôt un peu roux, d'un roux atténué, généralement barré d'une mèche », suit son frère au lycée de Châteauroux où il fait ses études comme boursier.

Le lycée de Châteauroux

Il commence une vie d'interne qui durera douze ans, « dans un lycée fermé de grilles où ils (les élèves) étaient mis aussitôt en rapport direct et exclusif avec l'Antiquité et coupés plus encore du monde ». Dans la compétition scolaire, il s'efforce d'être le premier, et, de ce labeur de formation, il livre dans *Simon le Pacifique* une confession déguisée : « Travail, cher travail [...] Il est facile, quelle que soit la surveillance, de travailler sans relâche. [...] Je me levais chaque matin à cinq heures avec joie, pour retrouver, dans mon pupitre, le chantier de mes thèmes, mes feuilles de narration éparpillées, mais portant déjà leur numéro, comme les pierres d'un édifice. » Passionné par les Grecs et les Latins, il en gardera une familiarité telle qu'elle inspirera son théâtre. Son roman *Elpenor* sera inspiré librement de *L'Odyssee*, et *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de *L'Iliade*. La culture classique lui apportera une richesse foisonnante de sujets.

La montée à Paris

En classe de philosophie, Giraudoux se détache de l'univers du bon élève, de cette vision pratique, étroite et sage de la vie, pour entrevoir une existence aux dimensions plus vastes. En 1900, il poursuit ses études au lycée Lakanal à Sceaux ; en 1903, il entre à l'École Normale supérieure où il fait d'excellentes études, conseillé par monsieur Andler,

directeur de la section d'allemand. Il passe sa licence d'allemand à Paris en juillet 1904, et part pour Munich en juin 1905.

Voyages initiatiques

Munich : ce séjour lui permet d'effectuer les recherches nécessaires à la préparation de son diplôme d'études supérieures. En juillet 1905, il devient le précepteur du jeune Paul Morand qui préparait la seconde session du baccalauréat. Ces années de séjour et d'études lui présentent deux images de l'Allemagne, l'une moderne et nationaliste, l'autre sentimentale et poétique. Il découvre le romantisme allemand qui l'initie à un univers original. Dès cette époque, il nourrit le désir, rare alors, de rapprocher la France et l'Allemagne, deux nations pour lui complémentaires. Tout au long de son œuvre, en particulier dans les deux *Siegfried* (roman et pièce de théâtre), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* et *Ondine*, il restera fidèle à cette vision de jeunesse.

Harvard : il prend pour une année un poste de lecteur à Harvard. Les États-Unis, pays neuf, l'émerveillent et il s'y comporte en dandy, ce que reflétera le dandysme d'un des personnages de *L'École des indifférents*.

Débuts littéraires

De retour à Paris, il retrouve les amis qu'il a connus chez Paul Morand. C'est le Paris littéraire qu'il découvre : il fréquente écrivains et journalistes, est chargé d'une chronique régulière dans le journal *Le Matin*. Il rencontre l'éditeur Grasset qui imprimera son premier livre : *Provinciales* (1909), dont l'art vise déjà à recréer le monde par un système d'associations d'idées insolites. Reçu au concours des Affaires étrangères en 1910, il entre dans la carrière diplomatique.

La « Grande Guerre »

En 1914, mobilisé comme sergent (le sergent d'*Adorable Clio*), il se bat en Alsace, puis blessé « à l'aïne et dans l'Aisne », il est soigné à Bordeaux. Son récit de la bataille de la Marne : *Les Cinq Soirs et les cinq réveils de la Marne*, est un document pathétique. En 1915, le 10 mai, il s'embarque à Marseille pour participer à l'expédition des Dardanelles, d'où il est évacué à cause d'une blessure à la hanche. Il erre d'hôpital en hôpital, est cité puis décoré. En 1916, il fait partie de la

mission d'officiers français envoyée au Portugal et revient à Paris le 15 décembre de la même année.

Ses premiers grands livres s'inspirent des horreurs de la guerre : *Lectures pour une ombre* (1917), *Amica America* (1919) et *Adorable Cléo* (1920). Ces textes ont en commun de ne porter aucun jugement se référant à un système préconçu : la guerre de 1914 y est décrite sans aucune allusion à des causes politiques, « elle demeure un pur spectacle » pour un auteur qui ignore volontairement les systèmes habituels de référence. Giraudoux se marie et aura un fils qui naîtra en 1919.

Du roman au théâtre

Il devient secrétaire d'ambassade, puis chef des services de presse des Affaires étrangères. Il admire Briand, l'entrevue de Locarno (cf. Synthèse littéraire, pp. 92 et 102), et aussi Berthelot, alors secrétaire général des Affaires étrangères. En même temps il publie des romans qui le rendent célèbre en France et à l'étranger : c'est sa période romanesque, de 1918 à 1927.

En 1928, sa rencontre avec Jouvet l'amène à s'intéresser à la forme dramatique et à écrire plusieurs plans successifs pour une pièce qui sera *Siegfried*. La représentation de *Siegfried* constitue une date dans l'histoire du théâtre français. Le succès est immédiat. Dès lors débute une alliance entre un homme de théâtre, metteur en scène, Louis Jouvet, et un homme de lettres, alliance qui assure aux pièces de Giraudoux des succès éclatants.

De 1928 à 1939, de *Siegfried* à *Ondine*, Giraudoux voyage pour sa carrière diplomatique dans le monde entier et ne cesse d'écrire des pièces aussitôt confiées à Jouvet.

Dernières années

Au début de 1939, Giraudoux est appelé au poste de commissaire à l'Information, dont il assume sans plaisir les fonctions. Il publie un livre politique : *Pleins Pouvoirs*, qui dénonce l'imminence de la défaite et célèbre les gloires véritables de la France. En 1940, retiré près de Vichy, il écrit des essais réunis dans un volume : *Littérature*. En 1942, il rentre à Paris ; il fait jouer *Sodome et Gomorrhe* en 1943.

Il meurt le 31 janvier 1944, sans avoir pu vraiment terminer ses deux dernières pièces : *La Folle de Chaillot* et *Pour Lucrèce*, qui seront représentées, après sa mort, par les soins de Jouvet.

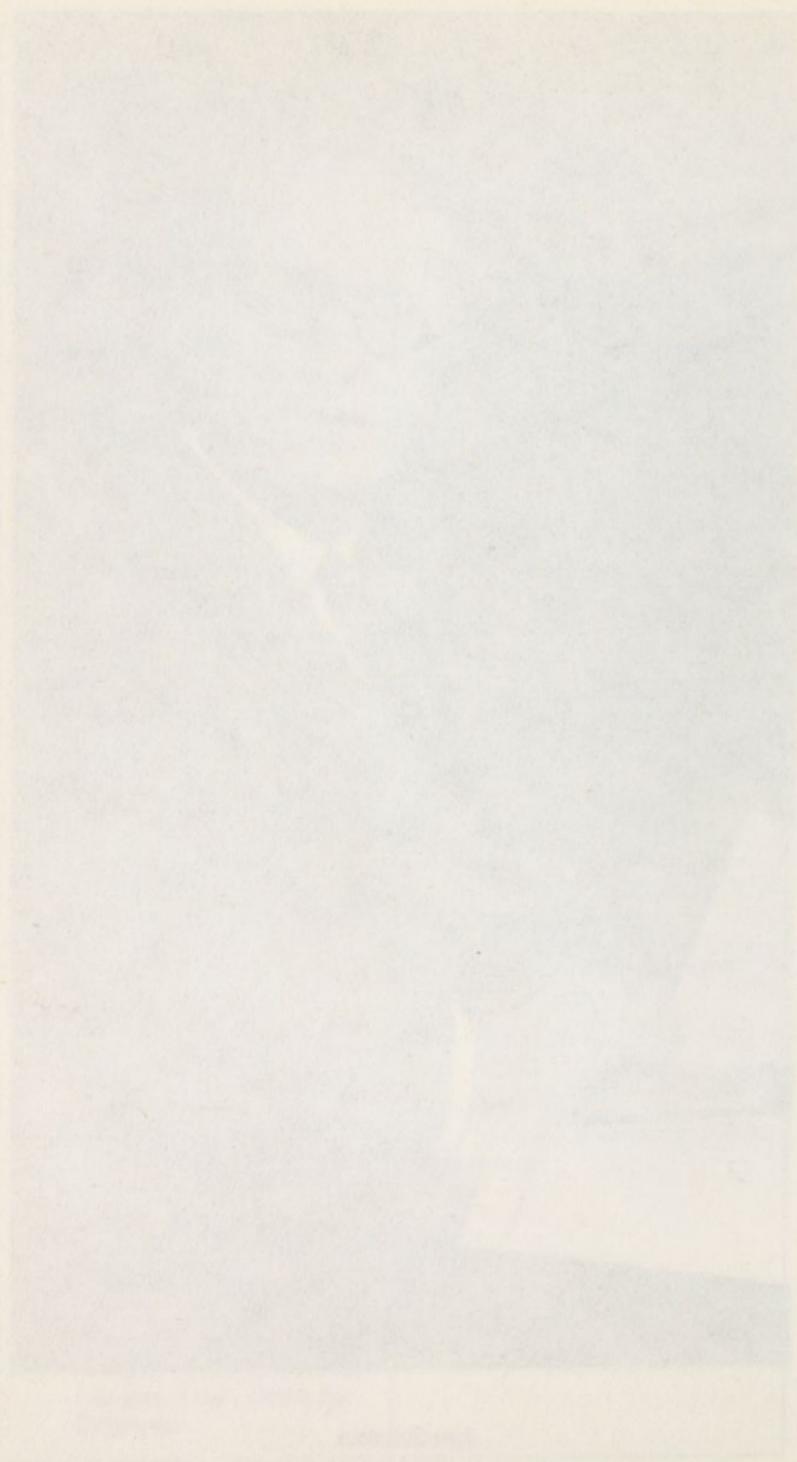
VIE ET ŒUVRE DE JEAN GIRAUDOUX	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
<p>1882 Naissance à Bellac (29 octobre).</p>	<p>1880 Loi Jules Ferry (école laïque).</p>
<p>1890 École communale.</p>	<p>1891 Première automobile.</p>
<p>1893 Interne boursier au lycée de Châteauroux.</p>	<p>1893 Première condamnation de Dreyfus.</p>
<p>1900 Première supérieure au lycée Lakanal.</p>	<p>1900 → 1903 : Colette, <i>Claudine</i>.</p> <p>1900 Freud, <i>Interprétation des rêves</i>. Rostand, <i>L'Aiglon</i>. Péguy, <i>Cahiers de la Quinzaine</i>. Exposition universelle.</p> <p>1901 Cubisme : Braque, Léger.</p> <p>1901 → 1908 : Jaurès, <i>Histoire socialiste de la Révolution française</i>.</p>
<p>1903 Entrée à l'École Normale supérieure.</p>	<p>1903 Zola, <i>La Vérité</i> (posthume) Courteline, <i>La Paix chez soi</i>. Premier vol en aéroplane.</p>
<p>1905 Munich.</p>	<p>1905 Séparation de l'Église et l'État.</p> <p>1907 Fauvisme : Matisse, Dufy, Vlaminck, Van Dongen.</p> <p>1908 Maeterlinck, <i>L'Oiseau bleu</i>.</p>
<p>1909 <i>Provinciales</i>.</p>	<p>1909 Gide, <i>La Porte étroite</i>.</p>
<p>1911 <i>Les Indifférents</i>.</p>	<p>1911 Claudel, <i>L'Otage</i>.</p> <p>1913 Eluard, <i>Poèmes</i>.</p>
<p>1914 Mobilisé, blessé.</p>	<p>1913 → 1927 : Proust, <i>A la recherche du temps perdu</i>.</p> <p>1914 Attentat de Sarajevo Assassinat de Jaurès Canal de Panama.</p>
<p>1915 Blessé aux Dardanelles.</p>	<p>1914 → 1915 : Romain Rolland, <i>Au-dessus de la mêlée</i>.</p>
<p>1916 Instructeur au Portugal.</p>	<p>1915 Entrée en guerre de l'Italie.</p>
<p>1917 <i>Lectures pour une ombre</i>.</p>	<p>1916 Verdun.</p>
	<p>1917 Jacob, <i>Le Cornet à dés</i>. Valéry, <i>La Jeune Parque</i>. Révolution russe.</p>

1918	<i>Simon le Pathétique</i> . Mariage.	1918	Entrée en guerre des États-Unis. Claudel, <i>Le Pain dur</i> . Armistice. Apollinaire, <i>Calligrammes</i> . Premier manifeste Dada.
1919	<i>Amica America</i> ; <i>Elpenor</i> . Secrétaire d'ambassade. Naissance d'un fils.	1919	Traité de Versailles.
1920	<i>Adorable Clio</i> .		
1921	<i>Suzanne et le Pacifique</i> .		
1922	<i>Siegfried et le Limousin</i> .	1922	Valéry, <i>Charmes</i> . Gide, <i>Saül</i> . Conflit Poincaré-Berthelot.
		1922 → 1940	: Roger Martin du Gard, <i>Les Thibault</i> .
1924	<i>Juliette au pays des hommes</i> .	1924	<i>Manifeste du surréalisme</i> . Cocteau, <i>Poésies</i> .
		1925	Pacte de Locarno (Briand-Stresemann).
1926	<i>Bella</i> .	1926	Montherlant, <i>Les Bestiaires</i> . Ministère Poincaré d'Union nationale Cocteau, <i>Orphée</i> .
1927	<i>Églantine</i> ; <i>La Première Disparition de Jérôme Bardini</i> ; <i>L'Orgueil</i> .	1927	Mauriac, <i>Thérèse Desqueyroux</i> .
1928	<i>Siegfried</i> ; mise en scène par Juvet.	1928	Cocteau, <i>OEdipe-roi</i> ; <i>Antigone</i> .
1929	<i>Amphitryon 38</i> .	1929	Claudé, <i>Le Soulier de Satin</i> . Pacte Briand-Kellog ; mise hors la loi de la guerre. Valéry, <i>Variété</i> . Crise économique.
1930	<i>Essai sur Racine</i> ; <i>Les Aventures de Jérôme Bardini</i> ; <i>Fugues sur Siegfried</i> .	1930	Cocteau, <i>Le Sang du poète</i> .
1931	<i>Judith</i> ; Préface de <i>Bêtes</i> .		
1932	<i>La France sentimentale</i> . Berlin.	1932	Anouilh, <i>L'Hermine</i> . Céline, <i>Voyage au bout la nuit</i> . Assassinat de Paul Doumer. Conférence sur le désarmement. Malraux, <i>La Condition humaine</i> .

VIE ET ŒUVRE DE JEAN GIRAUDOUX	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
	1932 → 1947 : Jules Romains, <i>Les Hommes de bonne volonté</i> .
1933 <i>Intermezzo</i> .	1933 → 1945 : Duhamel, <i>Chronique des Pasquier</i> .
1934 <i>Combat avec l'Ange Tessa</i> .	1934 Aragon, <i>Les Cloches de Bâle</i> . Mort de Poincaré. Émeutes place de la Concorde.
1935 <i>Supplément au voyage de Cook</i> ; <i>La guerre de Troie n'aura pas lieu</i> .	1935 La Sarre opte pour l'Allemagne.
1937 <i>Electre</i> ; <i>L'Impromptu de Paris</i> .	1937 Malraux, <i>L'Espoir</i> . Exposition internationale à Paris.
1938 <i>Cantique des Cantiques</i> ; <i>Les Cinq Tentations de La Fontaine</i> .	1938 Anouilh, <i>La Sauvage</i> ; <i>Le Bal des voleurs</i> . Sartre, <i>La Nausée</i> . Annexion de l'Autriche.
1939 <i>Ondine</i> ; <i>Pleins Pouvoirs</i> ; <i>Choix des élus</i> .	1939 Saint-Exupéry, <i>Terre des hommes</i> . Septembre : Seconde Guerre mondiale.
1941 <i>Littérature</i> . Un film : <i>La Duchesse de Langeais</i> .	1941 Armistice en France. Attaque de l'URSS par l'Allemagne. Les États-Unis entrent en guerre.
1942 <i>L'Apollon de Bellac</i> ; <i>La Folle de Chaillot</i> .	1942 Anouilh, <i>Eurydice</i> . Camus, <i>Le Mythe de Sisyphe</i> . Procès de Riom.
1943 <i>Sodome et Gomorrhe</i> ; <i>Sans Pouvoirs</i> .	1943 Sartre, <i>Les Mouches</i> . Bataille de Stalingrad.
1944 <i>Hommage à Marivaux</i> ; <i>Écrit dans l'ombre</i> . Le 31 janvier : mort de Jean Giraudoux.	1944 Sartre, <i>Huis clos</i> . Le 6 juin, débarquement allié en France.
1945 → 1969 : Plusieurs autres œuvres posthumes : <i>Visitations</i> ; <i>La Française et la France</i> ; <i>Les Contes d'un matin</i> ; <i>Pour Lucrèce</i> ; <i>Les Gracques</i> . <i>Portugal</i> ; <i>Combat avec l'image</i> ; <i>L'Or dans la nuit</i> ; <i>Carnet des Dardanelles</i> .	



Jean Giraudoux



L'œuvre littéraire

L'œuvre de Giraudoux reflète l'évolution de sa vision du monde.

Une vision cosmique (1910-1920)

Pour Giraudoux, la beauté d'une œuvre réside dans la force avec laquelle « elle sait évoquer la complexité, le mystère et l'harmonie de la vie et du monde ». *L'École des indifférents* (1909) est un « art poétique ». La première attitude de Giraudoux est esthétique.

Son **esthétique** se définit comme la science évocatrice des rapports de l'homme et de l'univers. L'harmonie de la création est fondée sur des rapports qui révèlent à l'homme la beauté de sa vie : *Provinciales* (1909), *Lectures pour une ombre* (1917), *Simon le Pathétique* (1918), *Amica America* (1919), *Adorable Cléo* (1920), témoignent de cette conception.

Développement de l'esthétique et apparition d'une dualité (1920-1930)

L'unité est mise en cause par la question : entre l'homme et la vie cosmique, l'harmonie existe-t-elle ? Ce doute naît dans les années où il abandonne une vie de voyageur pour s'insérer dans une vie familiale stable. Les souvenirs d'enfance, les récits de guerre, l'évocation des voyages ont nourri les œuvres de la période précédente. Giraudoux en vient au roman ; c'est l'époque de *Suzanne et le Pacifique* (1921), *Siegfried et le Limousin* (1922), *Juliette au pays des hommes* (1924). En 1926 un roman, *Bella*, met en scène deux familles rivales dans lesquelles il est aisé de reconnaître celles de Poincaré et de Berthelot : l'auteur ne cache guère ni son antipathie pour le premier, ni sa sympathie pour le second.

Son esthétique devient tragique. Giraudoux perçoit le déchirement et le conflit qui existe entre la vie cosmique, parfaite, mystérieuse, immense, et la vie de l'homme, petite, étriquée, repliée sur ses limites. L'homme refuse de s'ouvrir à l'harmonie de l'univers et s'enferme dans sa vie particulière. Tel est le drame dans lequel, à partir de 1921,

s'enferment les héros de Giraudoux. Ce drame métaphysique et moral, qui apparaît dans les œuvres de cette époque, ne cessera de dominer l'œuvre entière.

Le conflit entre l'homme et l'inhumain

Une tentation, celle du surhomme, s'offre à Giraudoux. Mais *Les Aventures de Jérôme Bardini* disent l'échec de cette aspiration. Dans *Juliette au pays des hommes*, l'héroïne est le symbole d'une vie supra-humaine, mais l'équilibre reste fragile.

Le conflit est alors mis en lumière dans l'expression théâtrale. De *Siegfried* à *Judith*, les thèmes sont empruntés à la mythologie gréco-latine ou germanique, et à la Bible (cf. Synthèse littéraire, pp. 87-88). Les œuvres dramatiques mettent en scène le héros tragique : Judith, Hector, Electre (cf. plan de dissertation, pp. 115-116).

Dans les romans de cette période : *La France sentimentale* (1932), *Combat avec l'Ange* (1934), et *Choix des élues* (1939), la crise morale naît d'une rupture de l'harmonie entre l'homme et le monde. Giraudoux illustre ce problème métaphysique et moral dans des œuvres en liaison directe avec l'actualité contemporaine. Les thèmes politiques de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* en sont un exemple.

Les préoccupations politiques et sociales (1939-1944)

Il n'abandonnera pas la tragédie : *Sodome et Gomorrhe* (1943) et *Pour Lucrece* (1942-43) en témoignent (cette dernière pièce ne sera mise en scène qu'en 1953). Mais des essais politiques et sociaux : *Pleins Pouvoirs* (1939) et *Sans Pouvoirs* (1941-43, publié en 1946), témoignent de ses inquiétudes croissantes pour son pays. *La Folle de Chaillot*, œuvre dramatique (1942, mise en scène en 1945) montre son intérêt pour l'urbanisme et met en scène des spéculateurs « bornes de la ruse humaine, de l'avidité... », déjà dénoncés dans *Pleins Pouvoirs*. C'est la récurrence d'un ancien thème, mais modifié. Entre l'homme et son milieu, il existe une faille comparable à celle qui le coupe de l'univers.

Tout au long de son œuvre, Giraudoux n'a donc cessé d'approfondir deux thèmes essentiels et récurrents : une participation à la vie universelle, et une vie résolument humaine.

Sommaire de *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Acte I

La scène se passe à Troie, au palais de Priam entouré de remparts. Hector rentre victorieux d'une campagne dont il espère qu'elle sera la dernière. Il confie à sa femme Andromaque, qui attend un enfant, toute l'horreur que la guerre lui inspire désormais et le désir qu'il a de maintenir la paix. Mais à Troie, tout le monde parle de guerre. En effet, une ambassade grecque est attendue. Elle vient négocier le retour d'Hélène, la femme de Ménélas, que Pâris, le jeune frère d'Hector, a enlevée et amenée à Troie. La beauté d'Hélène a séduit les Troyens, et tout un parti se déclare prêt à soutenir une guerre contre les Grecs pour garder Hélène. Parmi eux, le poète Démokos, les vieillards de la ville, le roi Priam lui-même. Face à ce parti belliciste, Hector, soutenu par Hécube et Andromaque, déploie toute la persuasion dont il est capable pour les détourner d'une guerre meurtrière. Il convainc Pâris de laisser partir Hélène, et finit par obtenir d'Hélène elle-même la promesse de retourner à Sparte. Seul Démokos demeure irréductible. Mais quelle importance ? Le roi Priam se rangera à la décision d'Hélène. Pourtant, en dépit de cette victoire, Hector sent confusément que la menace se resserre et que la guerre est inévitable.

Acte II

Le décor a changé, bien que l'on soit toujours à l'intérieur du palais. Les « portes de la guerre », encore ouvertes, occupent maintenant le centre de la scène. L'acte s'ouvre sur une scène de séduction. Hélène joue de son pouvoir sur Troïlus, le jeune frère de Pâris, secrètement amoureux d'elle. Mais Démokos réapparaît, déjà préoccupé par la composition d'un nouveau chant de guerre et par l'invention d'épithètes injurieuses, destinées à accroître l'agressivité des combattants. Il dif-

Une série d'ouvrages conçus pour guider les lycéens dans l'étude des œuvres littéraires intégrales.

Un itinéraire de lecture, respectant le découpage de l'œuvre, propose pour chacune de ses unités un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. En tête et en fin d'ouvrage, toutes les références culturelles et les outils méthodologiques nécessaires à la préparation des épreuves du baccalauréat.

1. **Germinal**, Emile Zola
par J. VASSEVIÈRE
2. **L'École des femmes**, Molière
par J. BÉNAZÉRAF
3. **Le Rouge et le Noir**, Stendhal
par P. LAUDET
4. **Candide**, Voltaire
par J. et M. CHARPENTIER
5. **Jacques le Fataliste**, Denis Diderot
par A. CARPENTIER
6. **La Princesse de Clèves**, Madame de Lafayette
par A. CANTILLON
7. **Tartuffe**, Molière
par Cl. PUZIN
8. **L'Assommoir**, Émile Zola
par B. DESGRANGES et P. CARLES
9. **Dom Juan**, Molière
par O. GOT
10. **Madame Bovary**, Gustave Flaubert
par A.-M. OZANAM

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00161779 5



9 782091 886190

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

